

Jours étranges

Dominique Bagouet | Catherine Legrand

↘ jeu. 30 mars | 20 h

tarif unique 8 €

Le Bateau Feu • place du Général-de-Gaulle • Dunkerque

www.lebateaufeu.com • billetterie 03 28 51 40 40 •  

16 • 17

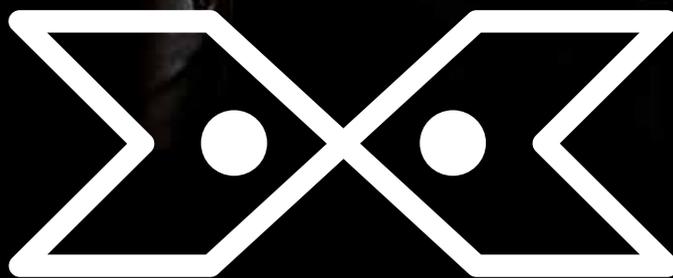
CONTACTS

Catherine Legrand (direction artistique)

katherine_leg@hotmail.com
portable 06 76 41 37 10

Anne Abeille (administration)

anne.abeille@wanadoo.fr
portable 06 77 18 24 28
ligne directe 04 76 98 57 64



26-28 JAN.

JOURS ÉTRANGES

DOMINIQUE BAGOUET • CATHERINE LEGRAND
CRÉATION DANSE

JOURS ÉTRANGES

PIÈCE DE DOMINIQUE BAGOUET
RECRÉÉE PAR CATHERINE LEGRAND
LE 02 NOV. 2016, POUR 6 INTERPRÈTES



Interprètes

Magali Caillet, Katja Fleig, Pénélope Parrau, Lucie Collardeau, Elise Ladoué, Annabelle Pulcini
©Caroline Albain

C'est la pièce emblématique de la dernière période de Dominique Bagouet, chorégraphe phare des années 80. Elle met en scène la danse et l'énergie ultime de 6 interprètes poussant le geste jusqu'à sa désarticulation dans un dénuement poignant. Catherine Legrand, interprète de la compagnie Bagouet, transpose la chorégraphie au féminin, toujours sur les accents des Doors et de Jim Morrison. This is the end, my friend !

Sur la musique envoûtante de The Doors, *Jours étranges* est une pièce atypique de Dominique Bagouet. Évocation de sa propre jeunesse, entre Mai 68 et l'émergence d'une génération rock, elle est marquée par une recherche de la fraîcheur, de l'énergie d'un mouvement brut. Mais aussi par les réminiscences de fragilités, de questionnements, « d'obscur désirs mal définis de révolte contre les normes et les codes établis ». Pour cette version revisitée et exclusivement féminine de *Jours étranges*, Catherine Legrand questionne et teste l'œuvre, tout en respectant l'idée originale de Bagouet.

L'écriture précise et rigoureuse de la pièce est au service de la recherche du mouvement. Vingt et un ans après sa création, une reprise dont la turbulence de la jeunesse, l'exubérance et la fragilité sont toujours aussi intactes. Entre 1980 et 1992, année de son décès prématuré, Dominique Bagouet marque le paysage chorégraphique de la danse contemporaine. Sa recherche sur le mouvement, au moment où il crée *Jours étranges*, consiste à défaire ce qui a été organisé jusqu'alors. À propos de la pièce, le chorégraphe évoque la remise en question des nouvelles conventions, des systèmes pesants qu'il semble urgent de secouer. Catherine Legrand rejoint la compagnie de Dominique Bagouet en 1982 et y danse jusqu'en 1993. Depuis lors, elle contribue régulièrement à la transmission des pièces du chorégraphe avec l'association les Carnets Bagouet.

JEU. 26 | VEN. 27 | SAM. 28 JAN.

À 20H30 | SAUF JEU. À 19H
PETITE SALLE | DURÉE 50 MIN

DISTRIBUTION

Chorégraphie Dominique Bagouet (1990)
Direction artistique Catherine Legrand
pour 6 interprètes Magali Caillet, Lucie Collardeau, Katja Fleig, Elise Ladoué, Pénélope Parrau, Annabelle Pulcini,
Musique The Doors (extraits de l'album *Strange days*)
Environnement musical Thomas Poli
Scénographie Laurent Gachet, adaptée par Vincent Gadras
Costumes Laure Fonvieille
Lumières Didier Martin
Administration Anne Abeille
Photographe Caroline Ablain

Production Bonlieu Scène nationale Annecy
Co-production Théâtre National de Bretagne ; Le Triangle, cité de la danse/Rennes ; Le Théâtre, Scène nationale de Mâcon-Val de Saône
Avec le soutien de Adami ; Jacques et Martine Bagouet ; Collectif Danse Rennes Métropole
Remerciements Le Musée de la Danse pour le prêt de studio
Durée 50 minutes



TOURNÉE 16 • 17

Le Triangle cité de la danse Rennes 2 - 5 nov. 16 <i>dans le cadre du Festival "Mettre en scène" du Théâtre National de Bretagne</i>	ationale Alès 25 nov. 16	Centre Georges Pompidou Paris 9 - 11 mars. 17	Le Vivat Armentières 4 avril 17 <i>dans le cadre du festival "Le Grand Bain" du CDC-Le Gymnase de Roubaix</i>
Le Lieu Unique Nantes 8 - 9 nov. 16	La Halle aux grains Blois 12 janv. 17	Les 2 Scènes Besançon 22 mars 17	
Le Théâtre Scène nationale Mâcon 17 nov. 16	Théâtre de l'Olivier Istres 21 jan. 17	Le Granit Belfort 24 mars 17	
Le Cratère Scène	Bonlieu Scène nationale Annecy 26 - 28 jan. 17	Le Bateau Feu Dunkerque 30 mars 17	
	Le Quartz Brest 1 ^{er} mars 17	La Barcarolle Arques 1 ^{er} avril 17	

LE TEASER

http://www.bonlieu-annecy.com/fiche_spectacle.php?id_spectacle=303

LA CAPTATION

<https://vimeo.com/195461763>

mot de passe : joursetranges2016

NOTE D'INTENTION

Mon ouvrage de partage du répertoire contemporain s'obstine dans un élan très simple. Celui de la mise au travail des danseurs par la pratique de leur métier afin de comprendre ce qu'une pièce nouvellement interprétée peut continuer à révéler d'elle-même.

Avec *Jours étranges*, il s'agit de proposer aux interprètes d'entrer dans une écriture chorégraphique précise, rigoureuse, et d'aborder aussi les jeux spécifiques à cette pièce pour l'invention du mouvement.

Ainsi dans cet échange, c'est également l'œuvre qui est mise au travail, fouillée par les interprètes, l'éclairagiste, le musicien et la costumière. Le public en est le témoin. *Jours étranges* s'organise autour de cinq chansons des Doors, issues de l'album *Strange Days*, et met en jeu des situations chorégraphiques où Dominique Bagouet cherchait à désapprendre un certain savoir-faire qui lui collait à la peau. Il en est advenu des scènes burlesques et poétiques où la fragilité des êtres, suspendue comme

un sort, ne quitte jamais le plateau. La structure en est précise et le contenu relatif à la qualité des danseurs.

Six femmes pour *Jours étranges*.

Je cherchais la distribution pour une version que je souhaitais portée par des artistes qui me manquent sur les scènes et qui sont par ailleurs des interprètes expérimentés.

Comme cela prenait sens, s'est imposée cette option de tester l'œuvre ainsi bouleversée par une interprétation exclusivement féminine.

Ainsi, au cœur de mon sujet sur la transmission, l'interprétation et l'actualisation d'une œuvre, et comme nous l'avons vérifié avec le groupe constitué d'adolescents en 2012, je crois que ce rassemblement de femmes donnera à son tour, une tonalité autre et particulière à ce *Jours étranges*.

Catherine LEGRAND, juin 2015



Magali Caillet, Elise Ladoué, Katja Fleig
©Caroline Albain

L'écriture chorégraphique de *Jours étranges* comporte la même intelligence de l'espace et du temps que les autres pièces de Dominique Bagouet.

La recherche sur le mouvement à ce moment de son parcours consistait à défaire ce qui avait été organisé jusqu'alors avec tant d'attention.

Il s'agissait ici de trouver ce qui était avant tout apprentissage.

L'actualité de *Jours étranges* réside aussi dans la rencontre harmonieuse entre les états de corps bruts et frêles, la puissance de la musique rock et la poésie de Jim Morrison.

Catherine Legrand

LA TENEUR DU TRAVAIL, L'INTERPRÉTATION



Wilson Le Personnic : Qu'est-ce qui vous a motivé à reprendre en solo cette nouvelle production ?

Catherine Legrand : [...] Lorsqu'on remonte une pièce chorégraphique, on est comme un metteur en scène peut l'être avec un texte. Donc faire cela seule, c'est peut-être par nécessité de me trouver face à des options, face à des choix à faire. Je pousse la pièce, je me pousse aussi. [...] J'ai, dans un premier temps, choisi de ne pas attribuer un rôle à chacune des interprètes. Elles abordent chacune tous les rôles, toutes les partitions. Au fur et à mesure du travail des choix se font, de mon côté comme du leur, pour telle ou telle partition. Les parcours d'origine de chaque rôle sont ici découpés et répartis différemment.

W. L : La distribution originale mêlait des femmes et des hommes. La vôtre est aujourd'hui composée exclusivement de femmes. Pourquoi ce parti-pris ?

C.L. : [...] Le mode de remise en jeu va nourrir la pièce et la travailler au corps. Les interprètes sont au cœur de cette question, ils en sont la matière, au même titre que l'écriture. Il faut trouver comment mettre en phase l'interprète et « l'écriture » chorégraphique. Une distribution uniquement composée de femmes va forcément raconter les « événements » différemment et cette différence m'intéresse. Les énergies sont différentes, les états de corps aussi. Est-ce que ces différences vont modifier la lecture de la pièce ? Je ne sais pas. On verra.

W. L : Création, re-création, adaptation, variation, hommage... À vos yeux, quel(s) statut(s) porte(nt) cette nouvelle pièce ?

C.L. : Tout cela en même temps et alternativement, sauf un hommage.

<http://maculture.fr/entretien/catherine-legrand-jours-etranges/>

Elise Ladoué, interprète :

Durant *Jours Étranges*, je ressens le silence exactement comme les moments de calme après un bon concert, où l'on se sent encore complètement porté par l'expérience et le plaisir du concert, et que la perception du monde quotidien qui nous

entoure est galvanisée par cette expérience.

Je crois que la multitude d'états qui transparissent dans le spectacle est due à la multitude de propositions physiques. Pour chaque séquence, le travail a été abordé par un angle différent, ce qui nous permet de garder ce chemin émotionnel et physique présent et palpitant.

[...] L'engagement et la passion de notre métier nous anime toutes depuis longtemps, et nous remettons en jeu notre corps, notre envie, notre énergie, nos doutes etc. *Jours Étranges* célèbre cet investissement et ce lâcher prise nécessaire à toute représentation. La diversité des interprètes apporte une nouvelle lecture de cette pièce, ce qui la rend toujours plus actuelle et pertinente.

Lucie Collardeau, interprète :

La question du féminin est arrivée mais jamais vraiment en "dualité" avec la masculinité.

En effet, de la fougue, de la douceur, de la sensualité, de la détermination tout cela n'appartient pas à un genre particulier.

LA PRESSE

[...] Dominique Bagouet créa *Jours étranges* pour la dixième édition de Montpellier Danse et le dixième anniversaire du CCN. C'était en 1990. Et déjà, il s'interrogeait sur l'institution, la perte de spontanéité, l'enlèvement de la créativité. D'où une pièce fulgurante où il tente de faire voler en éclat l'image de son art créée par la presse et l'institution elle-même. D'où un retour sur sa propre adolescence et l'attitude Sturm und Drang, d'où la révolte contre l'attendu et le convenu. D'où les mauvaises pantomimes et les chansons de Jim Morrison et The Doors, exposées à une écoute corporelle où chaque geste se charge de sensualité et de rébellion.

Thomas Hahn, *Danser canal historique*, 15 Novembre 2016

A LA CREATION

[...] *Jours étranges* recueille ces moments passionnés où la jeunesse, maîtresse de tout son avenir, s'offre sans réserve au présent. Les danseurs ont été invités à réinventer les petits cultes qui tentent d'attacher les corps adolescents par là où ils menacent de s'envoler. Ils noient dans la débandade du corps et l'avalanche des décibels la défaillance du présent, celui d'aujourd'hui et celui d'alors.

Isabelle Ginot, *Les Lettres françaises*, Mars 1991

[...] On a pu lire ici et là que *Jours étranges* était une œuvre hantée par la nostalgie de l'adolescence. C'est certainement vrai, c'est même conforme aux déclarations du chorégraphe. Mais aussi, s'en tenir à cela, c'est peut-être un peu court : comment jugerait-on un critique d'art qui expliquerait les tableaux de Dubuffet par le souvenir des séances de barbouillage de la petite enfance ? En réécoutant l'album des Doors, qui réveilla en lui le souvenir d'une époque enfouie, Bagouet se sent la force d'imaginer un spectacle-manifeste qui réclame une implication entière de ses danseurs, un œuvre d'une incroyable liberté, grâce à laquelle il peut enterrer une fois pour toutes sa réputation de « baroque contemporain » avec tout ce que cette expression évoque de préciosité et de raffinement dans l'art du mouvement. Sans autre décor que le gigantesque assemblage de haut-parleurs, avec des habits de répétition disparates pour costumes, Bagouet renonce ici à toute son habileté, il transforme sa gestuelle, abonde dans la pitrerie, la danse devient rudimentaire, souvent gauche...

Alain Neddam, *Le Monde-supplément consacré au Festival d'Automne*, 13 septembre 1993



Interprètes

Lucie Collardeau, Elise Ladoué, Annabelle Pulcini, Magali Caillet, Katja Fleig, Pénélope Parrau

©Caroline Albain



L ' AUTEUR
DOMINIQUE BAGOUET

En 1967, Maria, une jeune américaine élève comme moi au Centre International de Danse de Rosella Hightower, ramenait dans ses bagages de vacances familiales le tout nouveau et deuxième album d'un groupe alors presque inconnu en France, " The Doors ".

Je me souviens de ces soirées à tendance " beatnik " bercées par la voix chaude de Jim Morrison, le climat de ces " Strange days " correspondait parfaitement au désarroi de notre adolescence qui cherchait alors, dans ce qui est devenu une sorte de mythologie, ses propres valeurs et vivait aussi d'obscurs désirs mal définis de révolte contre les normes et les codes établis.

En réécoutant ce disque il y a quelques mois, je me suis senti prêt à affronter cette page de mon passé ; peut-être parce qu'elle est devenue déjà un peu floue

et qu'ainsi cette musique, pour laquelle finalement je n'ai que peu d'opinions sinon qu'affectivement elle me bouleverse à chaque fois, me permet de renouer avec un état qui n'est pas si éloigné de celui d'aujourd'hui où la remise en question, la quête d'aventures, se heurtent encore à de nouvelles conventions, des systèmes qui redeviennent pesants et qu'il semble urgent de secouer.

Alors avec cette pièce, disons qu'on essaie donc de commencer à " secouer ".

Dominique Bagouet,
programme de la Compagnie Bagouet,
Juillet 1990



DIRECTION ARTISTIQUE
CATHERINE LEGRAND

Danseuse, interprète, enseignante.

En février 1982, lors d'une audition, elle rencontre Dominique Bagouet, rejoint sa compagnie et y danse jusqu'en 1993. Depuis lors, elle transmet régulièrement des pièces de répertoire dans le mouvement de l'association les Carnets Bagouet à différentes compagnies :

Ballet Atlantique Régine Chopinot (*Le Saut de l'ange*),

Dance Theatre of Ireland (*Jours étranges*),

Ballet de Lyon (*Déserts d'amour*), Ballet du Rhin (*Déserts d'amour*),

CCN-Ballet de Lorraine (*Les petites Pièces de Berlin*),

Compagnie de Paracuru au Brésil (*So Schnell*, extrait).

A des écoles de danse :

Ecole du Ballet national de Marseille (*Déserts d'amour*, extrait), CNDC d'Angers (*Meublé sommairement*, extrait), Conservatoire de la Rochelle (*Jours étranges*, extraits), Conservatoire de Rennes (*Assai*, extraits). En 2012 en collaboration avec Anne-Karine Lescop et le Triangle de Rennes pour un groupe de danseurs adolescents (*Jours étranges*).

Entre 1990 et 2010, elle est interprète pour :

Michel Kelemenis (*Grand Soir, Repertorio, C'est un Vaudeville, Faune Fomitch*), Olivia Grandville et Xavier Marchand (*Le K de E*), Hervé Robbe (*ID, VO, Initiales*), Alain Michard (*Coda, Fwoodmaska*), Boris Charmatz (*Con forts fleuve*), Sylvie Giron (*Plupart du temps*), Dominique Jégou (*Laicila, Un si petit espace*), Laurent Pichaud (*àtîtré*), Deborah Hay (*O.O, If I sing to you*), Loïc Touzé (9).

En 1997 et 2000 elle donne naissance à ses deux enfants.

Elle est interprète actuellement pour :

Boris Charmatz (*Levée des conflits*)

Olivia Grandville (*Une semaine d'art en Avignon, Le Cabaret discrèpant*)

Dominique Jégou (*Accumulation #2, Accumulation #3, Grande forme accumulée*)

Emmanuelle Huynh (*A Vida enorme*)

Elle mène des ateliers de pratique artistique dans des lycées, collèges, écoles primaires, intervient ponctuellement pour des projets de création ou transmission auprès des élèves de conservatoires (Lyon, Paris, Rennes, Saint-Brieuc, Vannes, Brest, Lorient, la Rochelle).

En collaboration avec le metteur en scène Pierre Lamandé ou l'écrivaine Nathalie Burel, elle propose des sessions d'ateliers de création pour des groupes de personnes en difficultés sociales et des personnes en hôpital de jour.

INTERPRÈTES

MAGALI CAILLET

Depuis les années 80, je danse.

J'ai commencé par le cabaret, au Sporting club de Monte-Carlo, puis pour la télévision avec Redha pour Lahaye d'Honneur et Champs Elysées (1987-1988).

Depuis 1989, je suis danseuse interprète pour des compagnies de danse contemporaine françaises. J'ai travaillé notamment pour Angelin Preljocaj (*Noces, Liqueur de chair, A nos héros, Larmes blanches, Amer américa*), Philippe Decouflé (Les jeux Olympiques d'Albertville, création du ballet aérien, *Triton cargo 92, Petites pièces montées, Shazam*, je l'assiste sur *Triton 2 ter, Cyrk 13*, préparation de *Iris* pour le Cirque du Soleil), Les Carnets Bagouet (*Meublé sommairement, Matière Première*), Olivia Grandville (*Zigzag, Instantanée Provisoire*), Christophe Haleb (*La marche des vierges*), Odile Duboc (reprise des *Trois Boléros* dont le duo), Kistou Dubois, Mathilde Monnier (*Publique*), Brigitte Seth et Roser Montllo (*Change or die*) et Boris Charmatz (*Levée des conflits*).

Depuis une quinzaine d'années je peins, la danse et le mouvement sont mes inspirations premières. Mes aspirations, illustrer, décorer, exposer. A Paris j'ai exposé entre 2000 et 2004 dans plusieurs cafés et restaurants des 10^{ème} et 18^{ème} arrondissements, chez Mikros image, société de post production, Lelabo production, société de spectacles vivants, chez Delphine et Etienne lors d'une première collaboration avec l'Atelier d'artiste chez vous, une seconde a lieu en décembre 2009.

Entre 2004 et 2009, j'ai vécu aux Etats-Unis, et fait partie de la galerie Ten women à Venice durant 2 années. J'ai exposé dans l'Atelier de Paulin Paris, et également été décoratrice d'intérieur dans la compagnie de Paulin.

J'ai créé ma propre compagnie de décoration à Los Angeles avec la collaboration de Marie-Pierre Mallard, et obtenu la réalisation d'un décor chez Eighth, société de post production à Santa Monica.

Depuis mon retour en France en 2009, j'ai exposé au café Pesked à La Roche Jaune et au café Théodore de Lannion. En février 2010 j'exposais à la librairie Le bel aujourd'hui de Treguier. J'ai commencé des projets de décoration d'intérieur chez les particuliers, je peins et restaure des meubles sur commande. Je suis éditée chez Tung design, à Paris, pour une collection d'assiettes et de vases. Je peins à l'acrylique, sur différents supports, toiles, bois, ardoises, métal, travaille le collage, papiers japonais, le découpage, la composition. Motifs pour tapis, papiers peints, textiles. J'expose actuellement mes collages à Nantes ou je vis désormais.

En 2011, je travaille avec Eleanor Bauer, en résidence à Bruxelles, pour la création de Tentative Assembly (the tent piece).

En 2012, j'assiste Fabrice Ramalingom pour sa pièce *My pogo*, pars en tournée comme répétitrice.

Je participe au projet « 20 danseurs pour le 20^{ème} siècle » à Rennes au Musée des Champs libres, puis à New-York au Moma. A cette occasion je performe mon solo, l'm what a l'm sur ma vie de danseuse éclectique.

En 2012, j'assiste Maud le Pladec pour sa pièce *Democracy* et pars en tournée comme répétitrice.

En 2013, je crée un duo avec Muriel Corbel : Liste de vies, sur nos souvenirs communs de tournée, notamment avec DCA.

Je participe régulièrement aux ateliers du Musée de la danse à Rennes comme intervenante performeuse.

En 2014, j'assiste la metteuse en scène Mélanie Leray pour La mégère apprivoisée de Shakespeare. Création en janvier 2014 au TNB de Rennes.

En 2015, j'assiste Boris Charmatz pour 20 danseurs à l'Opéra Garnier, ainsi que Fous de danse à Rennes en mai... je suis également sur le remontage de Democracy de Maud Le Pladec en Russie durant l'été 2015.

Je participe à l'évènement If Tate was a musée de la danse en redansant Levée des conflits à la Tate Modern de Londres.

Et donc en 2016, c'est à dire demain, je serai sur la recréation de Jours étranges avec Catherine Legrand

INTERPRÈTES

PÉNÉLOPE PARRAU

Formée auprès de Rosella Hightower puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Pénélope Parrau commence son itinéraire d'interprète avec Angelin Preljocaj en 1993 et interprète notamment *Noces*, *L'Anoure*, *L'Annonciation*, *Parade*... En 1997, elle rejoint la compagnie de François Raffinot, implantée au Centre Chorégraphique National du Havre. Elle croise ensuite les chemins de Maïté Fossen, Sophie Gilbert, Osman Khelili, Sarah Crépin, Franck Picart, ainsi que ceux de Dominique Jégou pour Cubing Bis et David Rolland pour *L'Étranger au paradis*. Au fil des rencontres, son désir est d'aller vers un travail où la recherche à travers les matières du corps et ce qu'elles ouvrent d'imaginaire prennent le pas sur la forme. Son intérêt pour le cinéma, son expérience avec le théâtre et sa formation en cours au yoga Iyengar nourrissent son parcours. Depuis 2008, elle travaille régulièrement avec Emmanuelle Vo-Dinh pour laquelle elle a dansé *Aboli Bibelot...Rebondi*, *5,24*, *Ad Astra* et *Revolve*. En 2013, elle interprète *Kiss* de Tino Sehgal pour le Musée de la danse.

En parallèle, de son parcours en danse, Pénélope est également comédienne et travaille depuis 2007 avec Perrine Maurin (*Un complet*, *Un temps*, *L'Histoire de ma vie n'existe pas*, *L'Art est la question*...)

En 2006, elle obtient son Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine. Depuis, elle mène un nombre important d'actions envers différents types de publics.

Elle anime régulièrement les trainings pour les danseurs confirmés et professionnels au Musée de la danse. Elle donne des formations auprès d'enseignants et intervient à différents niveaux auprès de scolaires, d'amateurs et de personnes handicapées pour des ateliers et des projets artistiques et culturels avec Le Musée de la danse, Le Triangle,

Le Phare et Itinéraire Bis. Elle a participé à l'aventure *Rainbow* (cabaret chorégraphique pour amateurs) auprès d'Emmanuelle Vo-Dinh.

En 2010, elle crée son premier solo *L'Espace d'un instant* (chorégraphie autour de la passante, qui se joue sur les places des villes et fait résonner les pavés.) au Festival Agitato à Rennes <http://vimeo.com/13386238> Très vite, elle a envie de poursuivre dans l'écriture, elle crée un solo chorégraphique et théâtral, *Sans tambour ni trompette* en 2011 <https://vimeo.com/62932202> et fonde sa compagnie.

Aujourd'hui, elle se lance dans un nouveau projet en co-écriture avec Anne-Karine Lescop qui interroge à la fois ses expériences d'interprète et de pédagogue. *Deux*, création chorégraphique pour le jeune public qui sera créé en janvier 2016 au Triangle à Rennes, explore un univers nocturne où la métamorphose et le jeu mènent la danse dans un paysage mouvant.

INTERPRÈTES

KATJA FLEIG

Formée en danse contemporaine entre 1987 et 1991 en Allemagne (Essen), aux Pays-Bas (Amsterdam) et en France (Angers), Katja Fleig est imprégnée du Tanztheater de Pina Bausch, de l'enseignement de Hans Zullig, de la danse buto de Kazuo et Yoshito Ohno, des univers des chorégraphes Susanne Linke, Daniel Dobbels, Maguy Marin, Pierre Droulers, Julyen Hamilton.

Elle a été interprète auprès de Catherine Diverès et Bernardo Montet pendant 5 ans, puis membre de l'équipe du Théâtre du Radeau sous la direction de François Tanguy pendant 8 ans. En 1996, elle co-fonde l'ENSEMBLE W qui réunit des artistes vivant en France et au Japon.

Katja Fleig est membre du groupe « Les Sept », laboratoire d'échange entre 7 chorégraphes, initié par Citédanse/Grenoble.

Dernièrement elle collabore en tant que danseuse interprète sur *Ô Sensei* avec Catherine Diverès ainsi que sur *Blockhaus* en tant que comédienne avec l'auteur et metteur en scène Alexandre Koutchevsky/collectif Lumière d'Août. Elle assure régulièrement l'accompagnement artistique auprès de différentes équipes de création.

Avec sa compagnie enCo.re créée en 2003 à Rennes et en appui sur le champ chorégraphique, elle développe un processus de création transdisciplinaire. Elle crée une douzaine de pièces en collaboration avec des chorégraphes, danseurs, comédiens, musiciens, un traducteur, un DJ, des écrivains, vidéastes, plasticiens,... Ce choix de croisements et de confrontation des identités artistiques l'amène à interroger l'espace scénique, le rapport aux publics et les territoires de la représentation. Elle développe ainsi depuis quelques années des projets participatifs qui interrogent les usages des lieux ainsi que leur histoire. De cette démarche naissent entre autres deux performances conçues pour l'espace public CKF <https://vimeo.com/67322072> ainsi que KF née en février http://www.dailymotion.com/video/xb7wx2_kf-nee-en-fevrier_creation

Depuis quelques années, désirant approfondir sa relation avec les lieux et leurs habitants, Katja Fleig développe le projet *Visite chorégraphique*, projet participatif conçu sur mesure pour un site spécifique et constituant ainsi une pièce unique pour chaque lieu, avec 14 éditions à ce jour. <https://vimeo.com/11340563>

En 1999, elle rencontre Tomasz Nowakowski, Maître de Tai Chi, auprès duquel elle continue à se former régulièrement dans 2 styles différents, le style Yang (108 formes) et le Tai Ki Kung. Cette pratique corporelle issue de la pensée taoïste et de la médecine traditionnelle chinoise est le style original et le plus ancien de cet art chinois du mouvement.

Depuis 2006, elle suit également l'enseignement du style Tai Ki Kung avec le Maître chinois Dr. Ming Wong en Italie et donne des cours et stages de Tai Chi.

En 2008, elle découvre les constellations systémiques * qu'elle pratique depuis.

En 2011, elle suit une formation continue en Allemagne avec Dr. A. Mahr. Sur fond de ces expériences, Katja Fleig initie en 2014 *Manœuvre*, projet de recherche-action qui rassemble des spécialistes du spectacle vivant, du Tai Chi et des constellations systémiques. Il a pour but d'élaborer un outil inédit au carrefour de ces trois sphères.

Katja Fleig est également investie dans l'enseignement et la transmission depuis 20 ans. Elle donne des cours et ateliers chorégraphiques en partenariat avec des CCN, des universités, des organismes de formation, en milieu scolaire et en milieu spécialisé (Centre d'aide par le travail, Centre hospitalier psychiatrique).

Elle signe également plusieurs pièces chorégraphiques créées avec des groupes de danseurs amateurs avec l'association sportive des Universités Rennes 1 et 2 ainsi que dans le cadre d'accompagnement à la réinsertion professionnelle.

* Issue de traditions anciennes, la méthode des constellations systémiques a été créée dans les années 1990 par Bert Hellinger. Reconnue comme une des approches les plus efficaces dans la psychothérapie contemporaine, cette méthode est pratiquée dans le monde entier.

INTERPRÈTES

ANNABELLE PULCINI

Danseuse et chorégraphe, Annabelle Pulcini a collaboré en tant qu'interprète avec Dominique Bagouet, Olivia Grandville, Catherine Legrand, Sylvain Prunenec, Loïc Touzé, Jennifer Lacey, Nadia Lauro Latifa Laâbissi, Alain Michard, Mille plateaux associés, Vincent Dupont, et plus récemment avec Boris Charmatz et Hélène Iratchet.

Elle chorégraphie les soli *Un petit socle* (1997), *Variété* (2004), et *Now* en 2009 qu'elle cosigne avec le chorégraphe brésilien Gustavo Ciriaco. Elle chorégraphie et danse également avec Elise Olhandéguy *Cochons Farcis* (2004) duo inspiré du recueil d'Eugène Savitzkaya.

En 2013, au sein de l'association Béton Chantiers, elle recrée *Une Scène rouge*, d'après *Scène rouge* de Dominique Bagouet, présentée aux Hivernales d'Avignon, au festival Le temps d'aimer à Biarritz et au Klap à Marseille. Sa dernière pièce pour quatre interprètes, *Deux ou trois bagues au doigt* a été créée en novembre 2013 au festival Les Inaccoutumés à la

Ménagerie de Verre à Paris, puis présentée au Festival Plastique Danse Flore en septembre 2014. Elle prépare actuellement le projet *The new number order*.

Ses créations s'attachent à traduire sa sensibilité au mouvement et à son environnement, partant d'un corps global "dansant" jusqu'à la voix parlée ou chantée. Elle aime utiliser les vieilles ficelles de la mise en scène ainsi que ses derniers avatars gardant toujours l'envie d'être en décalage, non sans une certaine légèreté.

Elle enseigne régulièrement auprès d'un large public depuis le début de sa carrière. Elle étudie et pratique depuis 2007 la fasciathérapie et la pédagogie perceptive. Elle poursuit à travers cette méthode ses réflexions sur le corps et le mouvement, en lien avec le spectacle vivant et l'art chorégraphique.

<http://annabellepulcini.fr/>

ÉLISE LADOUÉ

Après avoir suivi une formation classique puis contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, elle participe au projet *Bocal*, initié par Boris Charmatz en 2004. Après quoi elle dansera dans de nombreux projets en tant qu'interprète pour Julie Desprairies, Satchie Noro, Jean Guizerix et Wilfride Piollet, Mohammed Rouabhi... En 2005, elle crée à Montréal *Rien de trop* de Danièle Desnoyers, dans le cadre des Fables à La Fontaine d'Annie Sellem. En 2006, elle fonde, avec l'artiste Félicia Atkinson, *Stretchandrelax* qui donne plusieurs concerts-performances à Paris (Point Ephémère, Fondation Cartier, Instants Chavirés...), ainsi que des expositions. Elles composent également la musique de plusieurs vidéos. Depuis 2009, elle rejoint le collectif suisse La Dernière Tangente où elle chorégraphie et joue pour leurs spectacles et

performances pluridisciplinaires. En 2011, elle retrouve Boris Charmatz pour *Levée des conflits*, où elle rencontre Annabelle Pulcini, ce qui lui permet de danser dans *Deux ou trois bagues au doigt*.

Parallèlement, elle participe à plusieurs films et vidéos en tant que danseuse et comédienne pour Vladimir Léon, Louise Narboni, Frédéric Planchon,...

En 2014, elle collabore de nouveau avec Julie Desprairies pour le film *L'Architecte de Saint-Gaudens*, réalisé par Serge Bozon, danse dans *Ultima Pangea*, création avec *La Dernière Tangente*, et développe un duo autour de l'art du Shibari avec la comédienne allemande Isabella Lewandowski.

LUCIE COLLARDEAU

Lucie Collardeau est artiste chorégraphique et vit à Nantes. Après avoir débuté la danse à la Roche-sur-Yon, elle obtient une licence en Art du spectacle/études théâtrales à Lyon et Montréal. En 2011, elle intègre la quatrième et dernière promotion de la Formation d'Artiste Chorégraphique (FAC) à l'École supérieure du CNDC d'Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh. Elle mène désormais son travail d'interprète avec les chorégraphes Corinne Duval, Julie Nioche, Cédric Cherdel, Laurent Cebe, la vidéaste Alice Gautier, ou encore le metteur en scène Frédéric Bélier Garcia.

Elle fait partie de l'Association Quatorze, se voulant être une plateforme de recherche, de formation et création artistique. Elle crée récemment le collectif JIEUXI basé en Vendée. Elle intervient dans plusieurs structures scolaires et associatives à la demande de théâtres ou compagnies de danse.

COLLABORATEURS

LUMIÈRES DIDIER MARTIN

Parallèlement à son activité de guitariste et claviériste au sein de plusieurs formations (après un cursus scolaire qui le vouait à être comptable), il prend la direction du spectacle vivant.

Il rencontre le théâtre grâce à Roland Fichet de la Compagnie Folles pensées. Il y fera ses armes comme régisseur de lieu puis, après une formation, comme éclairagiste.

Après quelques saisons, il travaille sur sa première création avec la Compagnie Fiat Lux avec laquelle il partira en tournée à travers le monde.

Dans les années 90, la rencontre avec le directeur des Rencontres Trans Musicales de Rennes l'amènera à travailler durant 10 ans pour le festival et les salles rennaises de musiques actuelles.

Dans le même temps, il débute sa collaboration avec la chorégraphe/ metteur en scène Christine Le Berre. Il s'associe à l'élaboration de la scénographie et de la lumière pour ses spectacles.

Ceci marque le début de son intérêt pour la danse contemporaine.

En 1999, la rencontre avec Dominique A marquera le départ d'une aventure artistique. Ils travaillent ensemble depuis plus de 15 ans.

Il participera également à la création lumière et aux tournées de nombreux artistes de la nouvelle scène musicale française et contemporaine.

ENVIRONNEMENT MUSICAL THOMAS POLI

Parallèlement à son activité de guitariste et claviériste au sein de plusieurs formations (Montgomery, Dominique A, Miossec, Laetitia Shériff, E S B « elektronische staub band », Nestorisbianca, Betty Ford Clinic...), Thomas Poli réalise et enregistre des disques en studio, où il endosse également souvent le rôle d'arrangeur et de musicien additionnel.

Projets 2016 : Sortie sur Impersonal Freedom de : *Manhattan Hotel* (K7), une K7 live de E S B en Allemagne (Düsseldorf / Kling Klang studio), sortie de *Fuck The Hell Yeah !* de Robert Le Magnifique, prévision de sortie de Monstromery.

Remix du titre *Lighthouse* du groupe Fragments

Enregistrement et mixage du futur EP de Mnemotechnics (Brest)

Festivals avec E S B (Astropolis - Brest, Les Embellies - Rennes)

Développement du studio Impersonal Freedom, enregistrement et mixage en prévision.

COSTUMES LAURE FONVEILLE

Laure est costumière et metteuse en scène.

Elle s'est formée à l'université de Montpellier III et celle de Rennes 2 en obtenant un Master 2 Arts, spécialité recherche Études théâtrales. Son mémoire porte sur *Les Costumes de cirque : permanences et mutations*. Elle est également titulaire d'un CAP couture flou.

En tant que costumière, Laure travaille pour différentes compagnies de danse et de théâtre : la Cie Grégoire and Co, la Cie l'eau prit feu, le Rebecca M. Quintet, le Groupe Vertigo, le collectif Lumière d'août avec Marine Bachelot et Alexandre Koutchevsky, le Musée de la danse avec Boris Charmatz, la Cie L'Aronde, les chorégraphes Catherine Legrand et Anne-

Karine Lescop, le Théâtre du Vestiaire, les danses de Dom, la Caravane Cie...

<http://laurefonveille.blogspot.com>

Elle est aussi régulièrement habilleuse pour le Théâtre National de Bretagne.

En 2005, elle co-fonde la compagnie la mort est dans la boîte, qui se professionnalise en mars 2010. La compagnie a notamment travaillé autour des textes de Boris Vian, Vladimir Nabokov ou encore Max Aub.

En 2015, elle créé Azote et fertilisants de Ronan Mancec.

<http://lamortestdanslaboite.blogspot.com>

COLLABORATEURS

ADMINISTRATION ANNE ABEILLE

Après une double formation en danse classique puis contemporaine chez Rosella Hightower et Peter Goss, elle découvre la technique Cunningham auprès des danseurs invités au Centre Américain à Paris. En 1978, elle danse pour Brigitte Réal et Michel Hallet-Egayan à Grenoble. En 1980, elle entre dans la compagnie de Jean Pomarès avec lequel elle travaille pendant 3 ans. Parallèlement, elle participe à la création de la compagnie de danse baroque Ris et Danceries, dirigée par Francine Lancelot. En 1984, elle est interprète de François Raffinot pour les divertissements dansés d'*Hippolyte et Aricie* de Rameau, *Suite d'un goût étranger*, puis *Caprice et Passacailles*. Elle danse également avec Elisabeth Schwartz pour un spectacle sur Isadora Duncan.

En 1987, elle met fin à sa carrière d'interprète, vit à Grenoble, et fait son apprentissage d'assistantat auprès de Bernadette Tripiet pour la création de *Trois pas de géant* à la Maison de la Culture de Grenoble. Dès 1976 elle avait croisé le travail de Dominique Bagouet à plusieurs reprises, et c'est en 1989 qu'elle devient son assistante au Centre chorégraphique national de Montpellier. Elle l'accompagne dans les créations de *Meublé sommairement*, *So Schnell* et *Necesito*, ainsi que dans les reprises de pièces du répertoire. Par sa fonction, elle participe également à l'organisation de la vie du Centre chorégraphique. En 1992, elle est assistante de Trisha Brown pour *One story as in falling*, créée pour la Compagnie Bagouet. A l'issue de la Compagnie Bagouet en 1993, elle assiste la chorégraphe Olivia Grandville pendant 3 ans, puis collabore au travail administratif de sa compagnie.

C'est en 1994 qu'elle entre au conseil artistique des Carnets Bagouet dont la mission est la préservation et la diffusion du répertoire chorégraphique.

Elle dirige avec Michèle Rust la reprise d'*Assai* (1995), collabore aux reprises de *So Schnell* (1998) et *Meublé sommairement* (2000) et participe à la conception et à la création de *Matière première* (2002).

De 1997 à 2008, elle assure la fonction de coordination générale au sein de l'association. Dans ce cadre elle assure le suivi des reprises de pièces auprès de compagnies françaises et étrangères, l'organisation de stages de formation pour danseurs professionnels, la production de projets chorégraphiques à partir de l'œuvre chorégraphique. En outre, elle approfondit sa connaissance du fonds d'archives des Carnets Bagouet en effectuant le programme de sauvegarde des documents audiovisuels et sonores, en terminant l'inventaire du fonds Dominique Bagouet à l'Imec, en faisant les transcriptions des enregistrements, etc... Elle fait également des interventions, conférences, participe à des débats sur l'œuvre de Dominique Bagouet et sa transmission.

En 2010 elle est administratrice de la Compagnie Balades dirigée par Sylvie Giron et collabore avec celle-ci à la production de la reprise du spectacle de danse pour enfants *Le Roi des Bons*, chorégraphie de Bernard Glandier. Tournée dans toute la France en 2011-2012.

Parallèlement elle est scripte auprès de la réalisatrice Marie-Hélène Rebois pour ses films sur la danse et réalise elle-même quelques courts-métrages à partir des archives des Carnets Bagouet.